



DONNER LA PAROLE À LA JEUNESSE

PAGES 6 et 7



CANADIAN
PARENTS
FOR FRENCH
NEWFOUNDLAND & LABRADOR



Photo: Aaliyah Yoga



Photo: Courtoisie

**Développements en mouvement
pour l'Expédition 51**

PAGE 2 >



Photo: Archives The Rooms

**Une tapisserie coudée avec
100 ans de voix**

PAGE 5 >



Photo: Lynda Paquette (Courtoisie)

**Le vieux Rocher en
salles françaises**

PAGE 11 >

Appel d'intérêt pour
le poste de direction
générale du **Gaboteur**

PLUS D'INFORMATIONS EN PAGE 4 >

Le Gaboteur est le seul média écrit en français
de la province de Terre-Neuve-et-Labrador.
Il est publié en versions papier et numérique,
20 fois par année, entre septembre et juin.
Ses bureaux sont situés à St. John's.

Le **GABOTEUR**

Contactez dès maintenant (au plus tard le
31 mai 2025) Cyr Couturier, président du
conseil d'administration du Gaboteur Inc,
à l'adresse presidence@gaboteur.ca.



TOURISME

ANDRÉ MAGNY | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

LA BEAUTÉ N'A PAS DE FRONTIÈRES

Depuis plus de 5 ans, Tourisme Côte-Nord et Destination Labrador travaillent main dans la main pour amener les gens vers la terre de Caïn, qui peut être, contrairement à ce que pensait Jacques Cartier, un véritable petit coin de paradis.

À la suite de l'asphaltage de la Translabradorienne, il y a maintenant un chemin que les aventuriers peuvent prendre, par exemple, de Fermont au Québec jusqu'à Happy Valley Goose Bay à Terre-Neuve-et-Labrador.

Avec Expédition 51, le gouvernement de TNL n'investit pas d'argent supplémentaire, selon le directeur général. «Notre partenariat est basé sur la recherche d'investissements supplémentaires de la part de partenaires non traditionnels».

Si vous n'avez pas nécessairement le temps ou l'envie de parcourir 1700 km, Expédition 51 vous offre aussi le choix de découvrir quelques portions de son parcours. Si Fernanda Romano admet qu'il est possible de planifier un départ

à partir du célèbre village de Gilles Vigneault, Natashquan, pour son collègue Randy, les meilleurs endroits côté labradoriens demeurent Battle Harbour, Red Bay, Point Amour et North West River.

L'idée a germé autour de 2018 de convier les touristes, non pas pour une simple destination touristique, mais plutôt à Expédition 51! Destiné aux amoureux des espaces sauvages, ce véritable road trip permet aux plus braves de parcourir 1 700 km à travers la route 389, la route Translabradorienne et l'extrémité Est de la Route 138, surnommée la Route Panoramique de la Chicoutai, en plein cœur du 51^e parallèle.

Fernanda Romano est coordonnatrice en tourisme provincial pour Expédition 51. Elle travaille à la fois du côté labradorien avec Destination Labrador et du côté québécois avec Tourisme Côte-Nord.

S'il y a évidemment eu la COVID qui a freiné quelque peu le projet, selon Mme Romano, il y a présentement une augmentation des touristes. «On essaie, dira-t-elle en entrevue, de construire quelque chose de solide» entre le Québec et le Labrador. Selon les chiffres obtenus de Destination Labrador par Randy Letto, le directeur général, 50% des visiteurs, et c'est de loin la part la plus importante, étaient de l'Ontario, contre 13% du Québec. Suivent ceux de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de la Nouvelle-Écosse. À noter que les chiffres datent tout de même de 2022.



Randy Letto, le directeur général de Destination Labrador, partenaire avec Tourisme Côte-Nord, dans l'aventure d'Expédition 51. Photo: Courtoisie

Explorer les grands territoires

Si, en partant, le site Web d'Exploration 51 donne envie de faire immédiatement ses valises, voire son sac à dos, Fernanda Romano est d'avis que le parcours proposé permet de découvrir des coins de pays insoupçonnés. Et pourquoi pas en français? Selon la coordonnatrice, Destination Labrador commence «à se rendre compte de l'affluence des Québécois». Résultat, des services en français sont de plus en plus proposés. Compte tenu des concentrations de résidents francophones à Labrador City, Happy Valley-Goose Bay et près des villes frontalières de L'Anse-au-Clair et Blanc-Sablon, monsieur Letto indique que «les principales attractions touristiques du Labrador, comme le lieu historique national de Red Bay et le lieu historique provincial de Point Amour, disposent d'un personnel et de services d'interprétation bilingues. Notre partenariat de marketing pour Expédition 51 est axé sur le contenu bilingue pour du matériel touristique, tel que les cartes routières, les sites web et les guides de voyage.»

Il ne fait pas de doute pour le directeur de Destination Labrador que ce partenariat transfrontalier est une combinaison gagnante pour les deux côtés. En raison du partage d'une destination similaire en termes d'attractions naturelles et culturelles le long d'une grande autoroute, «nous pouvons tout relier dans un grand itinéraire en boucle à travers le Québec, le Labrador et toutes les autres régions de l'Est du Canada», précise avec enthousiasme monsieur Letto.

ACTU EN DESSIN

DES DRAPEAUX À HISSER



Le 30 mai, le gaboteur célébrera la journée provinciale de la francophonie avec des amis à bord de son navire. Comment la célébrerez-vous? Dessin: Jeremy Pommier

POLITIQUE

MARIANNE DÉPELTEAU | FRANCO PRESSE

CAMPAGNE ÉLECTORALE: DES MILLIONS POUR META

Alors que la campagne a en grande partie tourné autour de la souveraineté du Canada face aux États-Unis, les partis politiques ont versé des millions de dollars en publicité au géant américain Meta. Les médias canadiens espèrent une plus grande part de la tarte publicitaire.

Le coup de canon a retenti le 23 mars. L'élection canadienne a été lancée et les efforts des partis fédéraux pour rejoindre l'électorat canadien ont commencé. Un projet qui est largement passé par les plateformes de Meta, comme Facebook et Instagram.

Lors des quatre dernières semaines de la campagne électorale, entre le 30 mars et le 28 avril, le Parti conservateur du Canada (PCC) a dépensé 2,7 millions de dollars en publicité auprès du géant du numérique. La facture du Parti libéral du Canada (PLC) était semblable, s'élevant à 2,6 millions.

Mark Carney en tête

Si le PCC est le parti qui a le plus dépensé, parmi les chefs, c'est le libéral qui l'emporte. Mark Carney a déboursé 1,4 million de dollars entre le 30 mars et le 28 avril, loin devant son principal adversaire, le conservateur Pierre Poilievre, qui a dépensé 8200 dollars.

ACHAT DE PUBLICITÉS SUR LES PLATEFORMES DE META

Toutes ces données sont toutes disponibles sur le site Web de Meta.

Il a malheureusement été difficile d'obtenir des données pour la première semaine de campagne, c'est-à-dire du 23 au 29 mars. Toutefois, les informations recueillies par Who Targets Me permettent de dresser le portrait suivant pour cette période:

PCC	721156 \$
PLC	694341 \$
NPD	28428 \$
PVC	13598 \$

Mark Carney.....	355053 \$
Pierre Poilievre.....	1790 \$
Jonathan Pedneault.....	68 \$
Yves-François Blanchet	0 \$
Eltizabeth May.....	0 \$
Jagmeet Singh.....	0 \$

Par courriel, le Bloc québécois confirme avoir dépensé au total 116000 dollars sur les plateformes de Meta durant la campagne électorale.

Le parti s'était fixé l'objectif de doubler ce montant pour l'investir dans des médias imprimés, numériques, télévisuels et radiophoniques québécois. «Dans les faits, nous avons quasiment triplé nos investissements faits au cours de cette campagne dans ces médias», écrit un porte-parole du parti.

Des dépenses critiquées

L'achat de publicités auprès de Meta est un sujet controversé et politisé, notamment depuis que le géant bloque les médias d'information sur ses plateformes au Canada.

La Presse canadienne a recensé plus de 900000 dollars de publicités achetées dans la semaine qui a précédé le déclenchement de l'élection. Ces dépenses ont été durement critiquées par la présidente de Réseau.Presse – l'éditeur de Francopresse et qui regroupe une vingtaine de médias francophones en milieu minoritaire –, Maryne Dumaine.

Ce n'était pas la première fois qu'elle se désolait de voir la classe politique canadienne privilégier Meta par rapport aux médias d'information, qui eux, souffrent d'un manque de revenus publicitaires.

En début d'année, lorsque le gouvernement fédéral a recommencé à acheter de la publicité chez Meta pour la première fois depuis le début du blocage des nouvelles sur ses plateformes, Mme Dumaine a relevé une «contradiction» de la part d'Ottawa. Car si Meta bloque les médias, c'est parce qu'elle refuse de se soumettre à la Loi canadienne sur les nouvelles en ligne.

Les radios communautaires ont aussi dénoncé les 900000 dollars dépensés avant la campagne. Dans un communiqué, l'Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec (ARCQ), l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARCC) et l'Association des radios régionales franco-

phones (ARRF) parlent d'une «incohérence des partis politiques fédéraux».

Elles estiment que les médias locaux auraient pu se partager la somme et rappellent que tous les partis soutiennent l'achat local, «un sentiment de patriotisme qui ne semble pas atteindre les politiciens dans leurs achats de publicités», peut-on lire dans leur déclaration.

Quebec Community Groups Network (QCGN) n'a pas souhaité commenter, mais dit par courriel qu'il comprend «que les campagnes politiques se déroulent de plus en plus sur les médias sociaux et que les partis intelligents doivent aller là où se trouvent les gens», faisant référence aux réseaux sociaux.

«Rien de significatif», dit le NPD

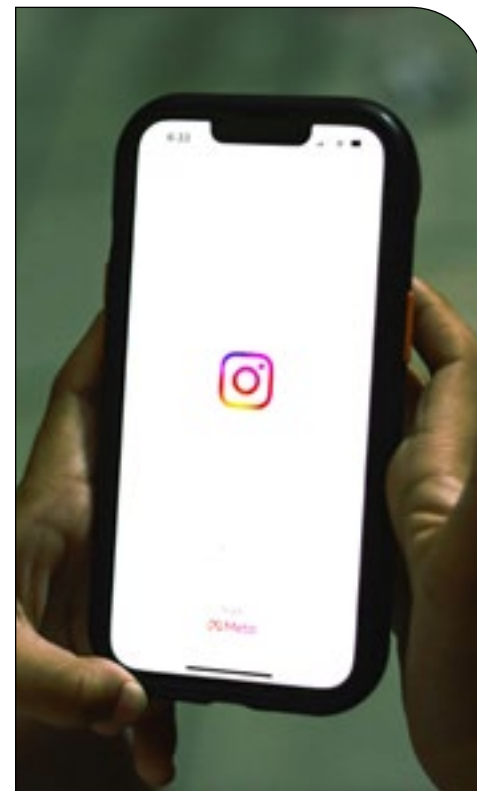
«Nous avons délibérément investi beaucoup plus (des millions de dollars, NDLR) dans la télévision numérique, les services de diffusion en continu et la vidéo en ligne plutôt que sur les plateformes de Meta», assure de son côté un porte-parole du Nouveau Parti démocratique (NPD) dans une réponse par courriel. Selon lui, en comparaison, les dépenses du parti sur Meta ne représentent «rien de significatif».

Les partis conservateur, libéral et vert n'avaient pas répondu à nos questions au moment d'écrire ces lignes.

Les dépenses d'Élections Canada

Selon ses rapports préliminaires, Élections Canada a dépensé environ 1,4 million de dollars en publicité auprès de Meta pendant la campagne. Grâce aux données disponibles sur le site du géant américain, il est possible de constater que la page en français d'Élections Canada affiche des dépenses bien moins importantes que la page en anglais, «Elections Canada», qui fait état de plus d'un million de dollars.

«Le ratio de l'investissement des publicités dans les 2 langues officielles est re-



Grâce aux dépenses en publicité des partis politiques, de leurs chefs et d'Élections Canada, Meta a encaissé plusieurs millions de dollars pendant la campagne électorale. Photo : Sanket Mishra (Pexels)

présentatif de la population canadienne», explique l'institution dans une réponse par courriel.

Parmi les plateformes numériques étrangères où Élections Canada investit en publicité pour «s'assurer que tous les Canadiens disposent de l'information dont ils ont besoin pour s'inscrire et voter», Meta capte 9% du budget, tandis que YouTube détient 5% des parts.

Ces géants américains permettent de «joindre des clientèles moins exposées aux médias traditionnels et/ou médias canadiens», des clientèles spécifiques et de livrer beaucoup d'information (notamment dans une vidéo YouTube), justifie Élections Canada.

«Élections Canada privilégie les médias canadiens», écrit Élections Canada. 74% des dépenses publicitaires prévues leur sont destinées.

BRÈVES

JESSICA TUCKER

L'EXPANSION DU RCSD

Les nouveaux critères d'admission au Régime canadien de soins dentaires (RCSD) sont entrés en vigueur le 1^{er} mai. Annoncée fin mars, la mise à jour a plus que doublé la taille de sa cible démographique. Elle inclut désormais des personnes âgées de 18 à 64 ans qui répondent aux autres exigences du programme, notamment de ne pas avoir accès à une assurance dentaire et d'avoir un revenu familial inférieur à 90000\$. On estime que 4,5 millions de Canadiens s'ajouteront au programme. Le programme acceptera des inscriptions selon les tranches d'âge suivantes: les personnes âgées de 55 à 64 ans peuvent s'inscrire dès le 1^{er} mai, puis les jeunes de 18 à 34 ans le 15 mai, et enfin celles de 35 à 54 ans le 29 mai.

FINANCEMENT DE QUATRE PROJETS EN FRANÇAIS

Le gouvernement provincial a annoncé le 2 mai dernier un financement de 593 000\$ pour soutenir quatre projets de développement de services en français. Ces fonds sont accordés dans le cadre de l'entente Canada-Terre-Neuve-et-Labrador relative aux services en français. La société organisatrice des Jeux du Canada 2025 a reçu une subvention de 288 000\$ pour renforcer la présence de la programmation francophone et acadienne lors des Jeux d'été du Canada. La Faculté des

sciences humaines et sociales de l'Université Memorial de Terre-Neuve reçoit 95 466,32\$ pour la modernisation du Centre d'apprentissage numérique. Une somme de 33 000\$ est accordée à MusicNL pour améliorer l'accès aux services des artistes francophones et acadiens de Terre-Neuve-et-Labrador à l'extérieur de la province. Santé Terre-Neuve-et-Labrador obtient la quatrième portion du financement, soit 177 000\$, pour renforcer l'accès aux services en français.

NOUVEAU PREMIER MINISTRE

John Hogan est le nouveau premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador, assermenté le matin du 9 mai. Le choix populaire parmi les députés libéraux, il a remporté 77% des voix lors de l'élection du nouveau chef du Parti libéral provincial. Environ 14 000 partisans libéraux de la province se sont inscrits pour voter. La course à la chefferie s'est lancée fin février, lors de l'annonce de la démission du premier ministre sortant Andrew Furey. Seuls John Hogan et John Abbott, jadis ministre du Logement, de la Santé mentale et de la Dépendance, ont brigué la course. Hogan est un avocat de formation. Il avait quitté ses fonctions en tant que ministre de la Santé et des Services communautaires en mars à l'annonce de sa campagne. En tant que premier ministre, il compte soutenir le système de santé et poursuivre les négociations d'une entente définitive avec le Québec sur la centrale hydroélectrique de Churchill Falls.

DE NOUVELLES DE NOUS

ENCORE PLUS DE PAGES À FEUILLETER

Oyez, oyez, chers lecteurs! L'été approche et VOTRE journal sort bientôt des publications très spéciales.

Pour les grands: une nouvelle édition du *Gaboteur* magazine et une aventure dans les archives.

Pour les petits: un tout nouveau livre! Aperçu de ces nouvelles lectures qui vous attendent.

Depuis le 4 octobre dernier, *Le Gaboteur* fête son 40^e anniversaire. Dans le cadre d'un tel jalon, son petit équipage vous a préparé de très grands projets, dont le si-xième rejeton du magazine estival et un nouveau livre pour jeunesse. Tout cela, sans oublier d'anciennes lectures qui par-sèment nos archives...

Le Gaboteur magazine estival

À la fin du mois, quand on hisse les dra-peaux de la francophonie provinciale, on hisse les voiles pour l'aventure. *Le Gaboteur* magazine, qui sera disponible à partir du 30 mai prochain - la journée provinciale de la francophonie -, vous promet des histoires et des voyages un peu partout dans ce vaste territoire. Comme chaque année, ce ma-gazine met en valeur les individus qui font rayonner la vie en français dans la province la plus anglophone du pays, tout en vous sollicitant de voyager voir de beaux pay-sages, lieux patrimoniaux, des marchan-disés et de belles œuvres d'art.

Où procurer une des 10 000 copies du magazine? Dans les centres touristiques, au bord du traversier Marine Atlantique, dans les parcs nationaux de l'île, et dans plusieurs entreprises, cafés et boutiques dans les quatre coins de la province. Pen-dant l'été, VOTRE journal prend une pause de publication, mais son équipage s'assure que ces histoires soient bien pré-sentes dans toutes les criques et baies qui bordent nos côtes, ainsi que des in-térieurs enclavés. Les abonnés: vous le recevrez, comme d'habitude, dans votre boîte aux lettres.

Si le magazine d'été propose des lectures plus appropriées pour les grands, les pe-tits qui comprennent et parlent le fran-çais de cette province auront également des aventures à poursuivre.

L'été avec Louison le mouton

Avant la fin de l'année scolaire, nous allons distribuer un nouveau livre pour enfants,

publié sous la bannière du Gaboteur Inc., intitulé *De la pâture vers l'aventure*.

Dans ce livre, écrit par une ancienne ré-dactrice en chef du *Gaboteur*, Coline Tis-serand, et illustré par un des caricaturistes du journal, Mathew Parnell, un mouton qui s'appelle Louison nous amène vers de nouveaux horizons.

Cette histoire est basée sur une vraie pra-tique des fermiers de cette province qui amènent leurs troupeaux de moutons sur de petites îles pendant l'été. Sur ces îles, les moutons ont beaucoup plus d'herbe sau-vage à manger et profitent d'une protection contre les prédateurs, tels que les coyotes.

Bien habitué à sa routine, le héros de l'histoire, Louison, a peur de voyager sur une petite île pour l'été avec son trou-peau. Cependant, au fur et à mesure, celui qui aime normalement manger les mêmes plats au quotidien, par exemple, rencontre de nouveaux amis qui l'encou-



ragent à pousser ses limites, à goûter de nouveaux mets et à découvrir de diffé-rents accents.

Les jeunes élèves francophones et ceux inscrits en immersion française profiteront d'une copie gratuite à la fin de l'an-née scolaire, et des copies supplémen-taires seront disponibles à acheter sur le site Web du *Gaboteur* à partir de juillet.

SUITE EN PAGE 5

Appel d'intérêt pour le poste de direction générale du *Gaboteur*

Le journal *Le Gaboteur* est à la recherche d'une nouvelle direction générale.

Le Gaboteur est le seul média écrit en français de la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié en versions papier et numérique, 20 fois par année, entre septembre et juin. Il a des antennes sur le WEB (gaboteur.ca) et sur les médias sociaux Facebook, X, Instagram et LinkedIn. Ses bureaux sont situés à St. John's.



PLAN D'ACTION

Le Gaboteur est publié sous la gouverne de l'organisme à but non lucratif indépendant Le Gaboteur Inc. Son plan d'action comporte les objectifs suivants:

- poursuivre l'amélioration des contenus du journal;
- augmenter son rayonnement et sa distribution;
- diversifier et augmenter ses revenus autonomes, et;
- poursuivre l'amélioration de sa présence numérique

ACQUIS ET DÉFIS

Le Gaboteur Inc. est un organisme en bonne santé financière, travaillant de concert avec de nombreux partenaires. Au cours des dernières années, *Le Gaboteur* (le journal) a été honoré de nombreux prix et nominations décernés par Réseau.Presse.

La prochaine direction générale aura tout de même à relever des défis qui mettront à l'épreuve sa créativité, sa polyvalence ainsi que sa capacité de composer avec l'incertitude. L'expérience d'un poste similaire et la connaissance de l'univers des médias seront donc essentiels.

ENTRÉE EN FONCTION

L'entrée en fonction est prévue aussitôt que possible avec idéalement une période de transfert graduel, à l'issue de laquelle la nouvelle direction sera entièrement responsable de la gestion saine de l'orga-nisme au plus tard le 1^{er} juillet.

Le salaire est à discuter en fonctions de différents facteurs, mais nous nous engageons à proposer une rémunération juste et concurrentielle.

Vous avez le goût de relever ces défis, de l'expérience et des idées?

Contactez dès maintenant (au plus tard le 31 mai 2025) **Cyr Couturier**, président du conseil d'administration du *Gaboteur* Inc., à l'adresse presidence@gaboteur.ca.

Le GABOTEUR 

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585

Canada

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier
Ysabelle Hubert
Navel Sarr
Nancy Boutin

Contact: ca@gaboteur.ca

Andrée Thoms
Lamia Gharbi
Marilaine Landry

ÉQUIPE

Rédacteur en chef
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Secrétaire de rédaction
Jessica Tucker - stage@gaboteur.ca

Mise en page
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro
John Babb, André Magny, Pier-Ann Millard, Marianne Dépelteau (*Francopresse*), Pascal Lapointe, Roland Mvondo, Meaghan Lee, Elsa Dedieu, William Lush

Impression: Advocate Printing
Distribution (dernier numéro): 600 exemplaires
ISSN 0836-8155

PUBLICITÉ

Représentation nationale
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon
Le Gaboteur Inc.
info@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$
Numérique (Canada): 25 \$
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$
Papier + numérique: 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

réseau@presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE 2021
meilleur projet numérique de l'année

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2022
meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023
meilleur article arts et culture, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2023
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2024
pour la qualité éditoriale, qualité graphique, meilleur article arts et culture, meilleure chronique, meilleure photographie et meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du Réseau.Presse. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

SUITE DE LA PAGE 4

Nos archives à partir de l'été

Depuis son lancement, en 1984, *Le Gaboteur* a accumulé des centaines de photos, dont une infime portion a été publiée dans le journal. De plus, les personnes croquées dans les photos parues dans ses pages n'étaient pas toujours identifiées. Et que dire des centaines de négatifs de 36 poses, dont une ou deux seulement ont été développées.

Bien que, depuis 1984, *Le Gaboteur* ait souvent déménagé et changé de personnel, ses photos et ses négatifs ont été préservés contre vents et marées, MAIS sans être identifiées et encore moins classées selon les règles de l'art. Les archives papier sont toutefois dans un état impeccable et nous avons des exemplaires de

toutes les éditions depuis le premier numéro du journal.

Ces archives papier et photographiques occupent maintenant un grand pan du mur de l'entrée des bureaux du journal, sur Duckworth St. On retrouve, dans les classeurs de photos, des images qui racontent l'évolution de la francophonie dans la région de la capitale, au Labrador, sur la côte ouest de l'île et plus encore.

Comment faire connaître, mettre en valeur et partager ces trésors avec nos minces ressources et un territoire si grand? Nous avons pensé qu'une partie de la réponse vient de VOUS, de votre mémoire collective. En 2018, *Le Gaboteur* a lancé sur les réseaux sociaux le jeu «Qui? Quand? Quoi?» sans avoir pensé que les plateformes de Meta bloqueraient les pages d'actualité au Canada. Si nous avons ac-

cumulé certaines réponses, sept ans plus tard, on réinvente le jeu. Cependant, cette fois-ci, on y joue en format hybride. Dans le journal, en version papier ou numérique, vous aurez l'occasion d'identifier certaines photos publiées dans ces pages. En personne, un nouveau musée itinérant du *Gaboteur* vous permettra de revisiter cette histoire francophone tout en contribuant à notre collecte de données.

Saviez-vous que les employés du *Gaboteur* sont TOUS plus jeunes que le journal? C'est pour cela que nous vous appelons à partager vos souvenirs. Avez-vous des événements en tête que VOTRE journal a couverts que vous aimeriez faire rayonner? Aimeriez-vous identifier les photos? Cette initiative a besoin de VOUS.

Tenez-vous au courant de ce projet en lisant les prochaines éditions du journal,

où vous pourrez identifier les éléments nécessaires. Une fois prêt, le musée itinérant qu'on monte au cours de l'été vous donnera une occasion de plus de jouer le jeu.

Entre-temps, découvrez l'actualité d'aujourd'hui dans les pages que vous tenez entre les mains. Dans cette édition de VOTRE journal, vous découvrirez une collaboration touristique qu'organisent le Labrador et la Côte-Nord du Québec, un nouveau projet d'Opera on the Avalon qui met en valeur les contributions féminines au niveau culturel et historique de cette province, ainsi que les résultats des concours oratoires, entre autres belles histoires.

Bonne lecture!

CODY BRODERICK
Rédacteur en chef

SUFFRAGE FÉMININ

PIER-ANN MILLIARD

UNE TAPISSERIE COUDÉE AVEC 100 ANS DE VOIX

À travers des récits explorant des sphères comme l'éducation, la justice et les arts, *Tapestry*, un projet numérique de la compagnie *Opera on the Avalon*, rend hommage à des figures emblématiques telles que May Furlong, Armine Nutting Gosling et bien d'autres.

Cette année marque un tournant historique pour Terre-Neuve-et-Labrador: le 100^e anniversaire du droit de vote des femmes dans la province. C'est en 1925, après des décennies de lutte acharnée pour la reconnaissance de leurs droits, que les femmes obtiennent enfin une voix sur la scène publique. Ce droit, arraché au prix d'innombrables efforts, leur a permis d'influencer des domaines essentiels tels que la politique, la santé des femmes et des enfants, ainsi que l'éducation. Ce combat, bien que difficile, continue de porter ses fruits aujourd'hui, profitant à toute la société.

Pour souligner cet anniversaire marquant, la compagnie *Opera on the Avalon* (OOTA) – la seule compagnie d'opéra professionnelle de la région atlantique du Canada – lance avec fierté *Tapestry*, un projet numérique innovant. Ce dernier mettra en lumière une diversité de femmes pionnières qui ont façonné l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador. À travers des récits explorant des sphères comme l'éducation, la justice et les arts, *Tapestry* rend hommage à des figures emblématiques telles que May Furlong, Armine Nutting Gosling et bien d'autres.

Tapestry: un hommage artistique et numérique

Fondée en 2009, *Opera on the Avalon* s'est construite autour de valeurs féministes, prônant l'équité, l'inclusion et la diversité artistique. L'objectif de la compagnie: représenter la culture unique de la province, que ce soit en revisitant ses traditions ou en développant des projets contemporains de narration visuelle. C'est dans ce contexte que *Tapestry* prend vie.

Ce projet multidisciplinaire combinera performances artistiques, entrevues filmées et monologues mettant en scène les histoires de femmes influentes de Terre-Neuve. Le tout sera présenté sous forme numérique, intégrant également des performances en direct. Le projet rassemble une équipe d'artistes

de talent: Kristin DeAmorim, Beatrice Vincent et Madison Montambault incarneront ces femmes d'exception, parmi lesquelles Elsie Holloway, Margaret Dooly et Georgina Stirling. Les textes ont été confiés à la plume de Sabrina Pinksen, qui écrit les monologues.

L'aspect visuel n'est pas en reste: le projet inclut photographie, vidéo et créations scéniques. Les costumes sont conçus par Keith Roberts et Mélanie Jacqueline, deux designers qui insufflent authenticité et élégance aux personnages représentés.

Une réalisatrice émergente au cœur du projet

La réalisation de *Tapestry* a été confiée à Maïka Hearson, Québécoise récemment installée à Terre-Neuve. C'est sa première collaboration en tant que réalisatrice avec *Opera on the Avalon*, bien qu'elle ait déjà travaillé avec la compagnie sur des vidéos en coulisses. Elle se dit très émue par cette opportunité:

«Jusqu'à présent, j'étais plutôt en arrière-scène, alors c'est une belle avancée pour moi. Je suis particulièrement touchée par la confiance que Cheryl Hickman m'a accordée sur ce projet. C'est à la fois motivant et inspirant de sentir qu'on croit en ma vision.»

Maïka travaillera aux côtés d'une équipe expérimentée: Roger Maunder, David Howells et Dru Kennedy participeront à la production vidéo. Le tournage débutera bientôt dans les magnifiques décors de Trinity sur la péninsule de Bonavista.

«Je suis surtout passionnée par les projets documentaires et les festivals musicaux. J'adore les projets qui offrent une liberté créative et permettent de raconter des histoires vraies et touchantes.»

Tapestry est prévu pour la diffusion en 2025 ou 2026. Ce projet ambitieux promet de faire rayonner les voix des femmes qui ont marqué l'histoire de Terre-Neuve-et-Labrador, et d'inspirer les générations à venir.

PORTRAIT DE MAÏKA HEARSON

C'est le surf qui a mené Maïka à Terre-Neuve! Québécoise vivant à Tofino, en Colombie-Britannique, elle s'installe à St. John's en 2023 et s'implique rapidement dans la scène artistique locale. Elle travaille actuellement sur une série documentaire intitulée *Edge of Creation*, en partenariat

avec Adventure Canada. Ce projet l'a déjà conduite de Saint-Pierre-et-Miquelon aux majestueux monts Torngat, révélant des lieux rares et inaccessibles. Fondatrice de sa propre entreprise, Hearson Production, Maïka se spécialise dans le montage et la production vidéo.

ELLES ONT ÉTÉ LES PREMIÈRES

1930

Lady Helena Squires devient la première femme élue à la Chambre d'assemblée de Terre-Neuve.



Helena Squires et son mari Richard à Naples. Photo: Archives The Rooms

NOVEMBRE 1973

Dorothy Wyatt devient la première femme à être élue maire de la capitale, St. John's.



Dorothy Wyatt et Terry Fox. Photo: Archives Le Gaboteur

DÉCEMBRE 2010

Kathy Dunderdale devient la première femme à être Première ministre de Terre-Neuve-et-Labrador.



Kathy Dunderdale en 2011. Photo: Wikimedia Commons

JUIN 2012

Sarah Leo devient la première femme élue au poste de présidente du Nunatsiavut.



Sarah Leo. Photo: Gouvernement du Nunatsiavut (Archives Le Gaboteur)

AOÛT 2014

Anastasia Qupee devient la première femme élue au poste de Grande chef de la Nation Innue.

OCTOBRE 2024

Jenny Brake est élue Grande chef de la Première Nation Qalipu après 10 mois dans le rôle de façon intérimaire.

ART ORATOIRE

DONNER LA PAROLE À LA JEUNESSE

Ça discours en français à Terre-Neuve-et-Labrador! Les concours d'art oratoire du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) et du Canadian Parents for French-NL (CPF-NL) ont rassemblé des dizaines d'élèves au mois de mai.

Le Gaboteur vous présente une sélection des textes gagnants. (JT)

LES LAURÉATS
DU CSFP

La 17^e édition du concours d'art oratoire du CSFP s'est tenue à l'École des Grands-Vents à St. John's le 1^{er} mai dernier. Les jeunes ont abordé un mélange de sujets, de l'origine de l'alphabet à l'anxiété en passant par la diversité des accents de la francophonie.



Photo: Jessica Tucker

MEAGHAN LEE:

Les Accents de la Francophonie

Saviez-vous qu'autour de la planète, on compte approximativement 444 millions de personnes venant de 29 pays où le français est la langue officielle? En plus de ça, on compte 98 millions de personnes venant de pays où le français est couramment utilisé. Bien sûr, avec autant de pays francophones, et des personnes francophones et d'expressions françaises autour de la planète, il va sans dire qu'il y a plusieurs accents distincts, de nombreux dialectes utilisés, et de la diversité de langue en expressions courantes. Effectivement, peu importe d'où on vient, on a tous un accent! La beauté de la diversité des accents est infinie, provenant de l'autre coin du monde, ou de l'autre bout de notre pays, on a tous des manières de parler qui nous différencient et nous unissons un peu. Notamment, en parlant des accents de la francophonie, il y a plusieurs types d'accents utilisés et l'enjeu de l'insécurité linguistique, qui sont tous les deux des pièges importants quand on parle de ce sujet.

Pour bien comprendre, qu'est-ce que c'est un accent? Selon le dictionnaire Larousse, un accent est un ensemble de traits articulatoires, propre aux membres d'une communauté linguistique, d'un groupe ou d'un milieu social. Mais ce n'est pas toujours aussi simple que cela, car il y a différents types d'accents qu'une personne peut avoir. Généralement, ils sont classés en deux grandes familles; l'accent standard et régional. Un accent est considéré "standard", quand il se catégorise d'un français neutre, qui ne représente aucune région ou endroit spécifique. La syntaxe et l'orthographe viennent directement du dictionnaire. Un accent standard est rare, et n'est pas couramment utilisé dans le monde moderne. Par exemple, il se retrouve souvent dans les diffusions de nouvelles et de milieux similaires. Autrement, l'accent régional varie beaucoup, et représente plutôt des gens des mêmes lieux et espaces. C'est là où on retrouve beaucoup de dialectes de français diversifié, car la manière de parler et l'accent changent en fonction du vécu d'une personne et d'où ils viennent et vivent actuellement. Par exemple, l'accent québécois ne va pas se retrouver en Alberta sans avoir de la famille ou un historique québécois. Les Acadiens auront des façons

de dire des choses un peu différemment que les Belges, par contre, tous les deux s'expriment efficacement et sont des exemples comparables du français, l'un n'est pas meilleur que l'autre! Les accents régionaux peuvent varier de villages à provinces à pays. Il y aura des similitudes, mais aussi des variations d'utilisation de langage. De plus, il peut aussi avoir des influences sociales et économiques qui peuvent entrer en jeu.

D'ailleurs, avec une langue aussi historique que le français, et autant d'accents variés et dissemblables, il y a malheureusement souvent des aspects et des opinions néfastes envers certains accents et manières de parler, ce qui crée de l'insécurité linguistique. C'est un enjeu courant, qui se manifeste par la honte de parler ou s'exprimer par crainte de se faire juger. Certaines personnes croient qu'il existe des accents "afreux" ou "laide", ce qui est tout à fait absurde. Selon une publication en 2021 par le Commissariat des Langues officielles, 44% des francophones du pays ont éprouvé un malaise en français, vivant une perte de confiance en s'épanouissant en français. Le but pour lutter contre cela est simple, il faut renforcer la sécurité linguistique, ce qui inclut respecter le choix de langue officielle de quelqu'un, ne pas se moquer de l'accent de quelqu'un, ne pas passer des commentaires que quelqu'un "parle mal", et encourager ceux autour de soi de s'épanouir librement quelque soit la langue qu'ils préfèrent. C'est assez simple comme concept, mais essentiel à implémenter dans sa vie quotidienne afin de lutter contre cette insécurité linguistique.

En effort récapitulatif, il est important de prendre un moment pour réfléchir ici et là au sujet de ses propres actions, et comment ils affectent l'insécurité linguistique, et comment les différents types d'accent portent changement à sa manière de parler. L'initiative principale à partager c'est qu'il n'y a pas de français qui soit mieux que l'autre, et nos accents variés ajoutent la beauté impeccable à la francophonie mondiale. On a tous des accents, peu importe d'où on vient, et comme c'est une belle chose! Alors, c'est l'heure de haler-toi une bûche, et de jaser en français! Merci!

ELSA DEDIEU:

L'anxiété, c'est quoi?

C'est la maladie mentale la plus courante au Canada. De plus en plus de personnes en souffrent. C'est un état de nervosité ou d'inquiétude, la plupart du temps, il est considéré comme normal. Mais savons-nous vraiment ce que c'est l'anxiété? Selon moi, non, car, avant de faire ce travail, je ne pensais pas que c'était si complexe. Par exemple, saviez-vous que l'anxiété et la dépression sont souvent liées? En fait, l'anxiété c'est une émotion due à la peur. Selon l'analyse psychologique, c'est, une réaction normale face aux situations stressantes. Il existe plusieurs types de troubles anxieux.

Je voudrais vous renseigner sur ce sujet, car, même si ce cas est plutôt commun, avouons que la plupart des personnes ne savent pas grand-chose sur cette maladie. Je vais vous parler du pourcentage des personnes touchées, certaines raisons pour lesquelles nous en souffrons, de quelques solutions pour arranger cela et aussi de qu'est-ce qu'il se passerait si nous n'avions pas un minimum d'anxiété dans notre vie.

Premièrement, sachons que 4% de la population mondiale a été touchée en 2019, ce qui équivaut à 301 millions de personnes. Cela en fait la catégorie de troubles mentaux la plus répandue. Une enquête révèle que 64% des enfants s'inquiètent de l'école et donc, en sont touchés. Environ 1 personne sur 14 est touchée par un trouble anxieux à un moment donné de sa vie. C'est l'une des raisons pour lesquelles il existe de nombreux traitements disponibles. Il est dit que les femmes sont 2 fois plus susceptibles que les hommes de souffrir d'un trouble anxieux au cours de leur vie, mais la vérité c'est que les femmes sont plus honnêtes face à leurs angoisses, tout simplement, car on leur a appris à les gérer en se tracasant sans entraves. En 2021 8,4% des personnes sont touchées par l'anxiété, nous pouvons donc constater qu'il y a malheureusement de plus en plus d'individus qui en souffrent.

Deuxièmement, on la confronte dans des moments comme, lors de problèmes financiers, familiaux ou encore professionnels. Elle fait partie de notre vie quotidienne. Les jeunes sont souvent touchés, d'après les professionnels de la santé, c'est à cause des réseaux sociaux, de la pression scolaire, la mauvaise hygiène de vie et la

surprotection de l'entourage. L'anxiété touche le plus les gens entre 21 et 34 ans, car c'est le moment où tu vas vraiment entrer dans les problèmes d'adultes. Des fois, l'anxiété est causée par la génétique, par certaines maladies ou encore à cause de substances telles que l'alcool. Des études montrent que 30 à 40 % des facteurs liés à l'anxiété peuvent être héréditaires. Mais la plupart du temps, c'est dû à un événement stressant.

Certes, nous pouvons constater qu'il y a de plus en plus de personnes touchées, mais ne nous inquiétons pas, car il y a encore de l'espoir. Il existe des médicaments. Mais nous pouvons aussi nous soigner tout simplement en faisant du travail sur notre mental ou plus spécialement sur la prise de conscience de notre stress. Nous pouvons faire de la méditation pour canaliser ce stress, car elle est principalement utilisée pour attirer le calme, la relaxation et l'équilibre mental. La méditation a beaucoup de bienfaits, mais spécialement lorsque nous cherchons à nous détresser.

Finalement, l'anxiété a quand même un bon côté, car, imaginez-vous vivre dans la totale confiance, n'avoir peur de rien, pensez-vous que vous seriez aussi attentif et vigilant? Vous seriez toujours en train de risquer votre vie. Cela serait extrêmement dangereux. Imaginez-vous dans un monde avec des personnes qui font des choses débiles, comme mettre le feu aux maisons, ou même des choses aussi simples que traverser la route au feu rouge. Aimerez-vous vraiment ça?

En conclusion, je pense que ce n'est pas normal de voir que tant de personnes en sont touchées. Même s'il y a quelques bons côtés dans l'anxiété, la plupart ne le sont pas. Aujourd'hui tout le monde est tout le temps anxieux. Chaque événement peut se transformer en une montagne russe d'anxiété, il faut penser à tout et la plupart d'entre nous ne sont pas préparés à ça. Si des personnes en sont touchées gravement, il faut absolument consulter quelqu'un, car, quand nous sommes anxieux, nos cœurs battent plus vite et cela peut provoquer des risques de maladies cardio-vasculaires. Ces faits montrent que l'anxiété, bien qu'elle puisse être vraiment difficile à vivre, joue un grand rôle dans notre cerveau.

WILLIAM LUSH: L'alphabet

L'alphabet, décrit par le *Petit Robert* comme étant «un système des signes graphiques (lettres) servant à la transcription des sons (consonne et voyelles) d'une langue». Mais attention: je parle du concept, pas de notre alphabet. Aujourd'hui je vais vous raconter l'histoire passionnante de l'alphabet, à travers son invention, ses ancêtres et la première phrase connue.

Ce concept n'a pas été inventé par une personne en particulier. Ce sont les Phéniciens qui ont inventé le premier alphabet de 22 de lettres, mais il n'était composé que de consonnes. L'alphabet est ensuite passé aux Grecs, qui l'ont adapté à leur langue en y ajoutant des voyelles. À partir de la Grèce, l'alphabet est passé en Italie, chez les Étrusques, qu'ils l'ont adapté avec 26 lettres. Les prochains sur la liste étaient les Romains, qui l'ont pris des Étrusques et qu'ils l'ont modifié en y ajoutant les lettres x, y, et z, caractères venant des Grecs.

Deux alphabets ont été inventés au quatrième millénaire avant notre ère: l'écriture cunéiforme mésopotamienne et l'écriture hiéroglyphique égyptienne. Ces écritures utilisent des dessins pour représenter des syllabes. Ils comprennent également des phonogrammes (des symboles représen-

tant des sons), parfois utilisés pour représenter des mots d'autre langue lorsqu'aucun pictogramme n'existait pour un ce mot.

Des archéologues israéliens ont découvert un peigne d'ivoire vieux de seulement... Quelque 3700 ans. Il est orné de ce qui pourrait être la plus vieille phrase jamais trouvée en script cananéen.

La phrase comporte 17 lettres qui encouragent celui qui utilise le peigne à se peigner pour se débarrasser des poux. Les experts expliquent que cet alphabet a été inventé en 1800 avant l'ère commune. Le peigne a été découvert en 2016 à Tel Lachish. Vers la fin de l'année dernière, un professeur de l'Université hébraïque de Jérusalem a remarqué les mots minuscules dessus. Les Cananéens parlaient une langue qui ressemble à l'hébreu, de l'arabe et de l'araméen.

À la base, l'alphabet est une chose des plus universelle. La plupart des gens pensent que l'alphabet est l'outil que nous utilisons pour créer des histoires, mais l'alphabet possède une histoire propre à lui-même. J'espère que vous avez appris de nouvelles choses à propos de l'alphabet et que vous retenez ceci: même les choses les plus simples peuvent avoir de l'intérêt.



Les gagnantes du concours oratoire du CPF-NL. Aaliyah Yoga, en premier rang à gauche, exprime que le concours lui a donné l'occasion de parler en français en dehors de l'école et de créer des amitiés avec d'autres personnes d'expression française. Photo: Jessica Tucker

RASSEMBLÉS EN GRAND NOMBRE À MUN

Le concours d'art oratoire du CPF-NL a attiré 24 jeunes et leurs familles à l'Université Memorial (MUN) et en ligne le 10 mai dernier pour la compétition provinciale. Une douzaine de jeunes sont partis de la remise des prix avec des certificats en main.

FRANCOPHONE → DIVISION JUNIOR (7 À 8^e ANNÉE)	IMMERSION PRÉCOCE → DIVISION JUNIOR (7 À 8^e ANNÉE)
1. Elsa Dedieu - L'École Rocher-du-Nord	1. Amber Woodworth - Menihek High School
FRANCOPHONE → DIVISION A (9 À 10^e ANNÉE)	IMMERSION PRÉCOCE → DIVISION A (9 À 10^e ANNÉE)
1. Emilia Young - Gonzaga High school	1. Grace Butler - Macdonald Drive Junior High 2. Aya Saady - Macdonald Drive Junior High 3. Emily (Millie) Janes - Holy Heart of Mary High School
FRANCOPHONE → DIVISION B (11 À 12^e ANNÉE)	IMMERSION PRÉCOCE → DIVISION B (11 À 12^e ANNÉE)
1. Meaghan Lee - L'École L'ENVOL 2. Aaliyah Yoga - L'École Rocher-du-Nord 3. Aloïsse Dedieu - L'École Rocher-du-Nord	1. Abbey Janes - Holy Heart of Mary High School
IMMERSION TARDIVE → DIVISION JUNIOR (7 À 8^e ANNÉE)	FRANÇAIS DE BASE PLUS → DIVISION A (9 À 10^e ANNÉE)
1. Rylee King - Amalgamated Academy	1. Anna Hunt - Roncalli Central High
IMMERSION TARDIVE → DIVISION A (9 À 10^e ANNÉE)	FRANÇAIS DE BASE PLUS → DIVISION B (11 À 12^e ANNÉE)
1. Aisha Rutub - Gonzaga High School 2. Chantal Wheaton - Frank Roberts Junior High	1. Kirsten Murdy - Gonzaga High School
IMMERSION TARDIVE → DIVISION B (11 À 12^e ANNÉE)	
1. Daniela Buitrón - Gonzaga High School	



MUSIQUE

JESSICA TUCKER

AU REVOIR, MARC DAVID

Ayant dirigé l'Orchestre symphonique de Terre-Neuve-et-Labrador, le Newfoundland Symphony Orchestra (NSO), pendant 33 ans, Marc David quitte ses fonctions en tant que chef attiré à la fin de cette saison. Le Québécois se dit avoir «beaucoup évolué» le long de sa carrière.

C'est en 1992 que Marc David rejoint le NSO. «J'ai vu le poste [de chef d'orchestre] affiché et ça m'a piqué», se rappelle-t-il. «J'étais en début de carrière à l'Orchestre symphonique de Sherbrooke».

À l'époque, l'orchestre était un mélange d'amateurs, de professionnels et d'étudiants. Si une petite section du groupe se composait de professionnels à ce moment-là, la démographie a beaucoup changé depuis.

«Plus d'étudiants de musique choisissent de rester à St. John's», poursuit le chef d'orchestre. «Les amateurs sont devenus plus forts». Il qualifie ce dernier de l'âme de l'orchestre.

Le NSO d'aujourd'hui s'affiche comme l'un des meilleurs orchestres à l'est du Québec. Selon Marc, la preuve se trouve dans leur répertoire et dans les témoignages impressionnés des invités internationaux.

«Marc l'a rendu à un autre niveau», déclare Heather McKinnon. Longtemps membre du Conseil d'administration (CA) de l'orchestre, c'est en 1996 qu'elle fait la connaissance de monsieur David. «Grâce à lui, l'orchestre jouit d'une excellente réputation dans le pays».



Marc David a reçu des fleurs à la fin du concert. Photo: Jessica Tucker

Marc ne veut toutefois pas exclure ceux qui ne jouent pas de la musique. Il est fier du fonctionnement du CA et de l'équipe administrative de l'orchestre. Selon lui, «tout baigne dans l'huile».

Au bout de 33 ans, avec l'orchestre en bon état, il a l'impression d'être arrivé à la fin d'un cycle. De plus, son septième petit-enfant naîtra bientôt, et il exprime le désir de se rapprocher de sa famille à Montréal.

L'impact résonne partout

Grandement sollicité comme chef invité, Marc a fait le tour du monde. Il dirigea entre autres l'Orchestre philharmonique de Masan (Corée du Sud), l'Orquesta Sinfónica de Yucatan (Mexique) et l'Orchestre des jeunes de Fribourg (Suisse). Ses voyages lui ont confié des connaissances indispensables qu'il a ensuite partagées avec les musiciens de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le NSO a également accueilli plusieurs artistes de renommée le long de sa carrière. Il note, entre autres, les pianistes de concert André Laplante et Anton Kuerti ainsi que les violonistes Martin Beaver et James Ehnes.

«Quand ils viennent travailler avec nous, c'est certain qu'on retire quelque chose, qu'on ressort grandi», divulgue le chef d'orchestre.

Parmi les grands moments de sa carrière se figure le passage de Anton Kuerti. Ensemble, ils ont réalisé 5 concertos et la *Fantaisie* chorale de Beethoven au cours de deux jours. On peut aussi trouver sur sa liste les représentations de *Les Planètes* de Gustav Holst et *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski.

Heather McKinnon se souvient de son expérience en tant que membre de la chorale philharmonique et des représentations du *Messiah* à Noël. Une fois, elle a proposé à Marc d'inviter son chanteur de contre-ténor préféré, Daniel Taylor, à se produire au concert. Marc a réussi à le faire venir.

«C'est un souvenir très spécial», dit-elle. «C'était une performance sublime du *Messiah*».

S'il n'est plus chef d'orchestre, Marc David demeure très impliqué dans les arts. Il est actuellement directeur artistique du Concours de musique du Canada et travaille comme consultant en domaines des arts. De plus, il poursuit à présent un Diplôme d'études supérieures spécialisées en Gestion d'organismes culturels à l'école d'affaires HEC Montréal.

«Je ne quitte pas ma relation avec le NSO», insiste-t-il. Le chef démissionnaire reviendra à titre d'invité ou de personne-ressource.

«Je suis très attaché à Terre-Neuve-et-Labrador. Ça va rester toute ma vie».

Le tout dernier spectacle dirigé par Marc David, *Au revoir*, s'est tenu le 10 mai au centre des arts et de la culture de St. John's. À sa conclusion, l'ovation debout pour le chef québécois a duré plusieurs minutes.

PUBLIREPORTAGE

LA CÔTE EST SUR LE TAPIS ROUGE

Les Prix de la musique de la côte Est, ayant lieu à St. John's cette année, ont fait la preuve d'une nuit pour faire rayonner les artistes francophones et les talents locaux.

Chaque année, les Prix de la musique de la côte Est sont l'occasion de mettre en vedette les artistes du Canada atlantique. Lors du gala des prix le soir du 8 mai, plusieurs artistes et professionnels de l'industrie de la musique se sont présentés au tapis rouge. Au fil du couloir du Centre Mary Brown's, les artistes ont posé et partagé leurs pensées sur les Prix et leur séjour à St. John's.

L'artiste acadien Jacques Surette confie qu'il était content d'avoir obtenu deux nominations, celles de Révélation de l'année et Artiste acadien ou francophone de l'année. Le Néo-Écossais souligne également son enthousiasme de jouer au Black Sheep le samedi à l'occasion du concert francophone *Au son des histoires*.

Vishtèn, composé de musiciens de l'Île-du-Prince-Édouard et des Îles-de-la-Madeleine, est également apparu sur le tapis. Chanteur et instrumentiste, Pascal Miousse a partagé sa joie d'être de retour à St. John's et pour l'occasion de voir des amis ici. Il anticipait le spectacle de son groupe prévu pour la soirée, notant comment il va «enjoyer le show».

Talents francophones captivants

Les Prix de la musique de la côte Est ont apporté une vague d'enthousiasme

pour la musique acadienne et francophone. Le trio indie folk les Hay Babies a gagné dans la catégorie d'Artiste acadien/francophone de l'année, une victoire pour le talent néo-brunswickois. Membre du groupe, Katrine Noël, a exprimé son choc d'avoir gagné dans cette catégorie en ajoutant que ce genre de musique est «quelque chose qui évolue beaucoup, puisque le style est rendu beaucoup plus grand, puis *wide* [...] ce n'est pas juste de la musique traditionnelle».

«Notre album, *Tintamarre*, c'est vraiment à propos de nous autres qui est en train de prendre notre identité acadienne, puis vraiment la mettre *out there*, puis de la célébrer fièrement plutôt que de feeler *repressed* avec ça, ou de feeler un petit peu comme une mascotte ou quelque chose comme ça», explique-t-elle. «C'est le fun, surtout avec cet album-ci, de se faire reconnaître pour ça. Même si on avait été juste nommées, on aurait été quand même contentes».

Dans leur spectacle charmant, Vishtèn a mis les rythmes de la musique traditionnelle acadienne sur le devant de la scène. Le groupe fait de l'histoire cette année en recevant le prix de l'Album de l'année pour leur album *Connexions-Expansion*—le premier groupe acadien/francophone à rempor-

ter la catégorie. Emmanuelle LeBlanc le qualifie d'une immense surprise et un grand honneur.

«Cet album est un hommage à ma sœur jumelle, Pastelle LeBlanc», dit-elle. «Savoir qu'on est le premier groupe francophone/acadien à recevoir cette distinction nous touche profondément.»

Le bar Black Sheep au centre-ville de St. John's a été le point chaud le 10 mai pour en écouter plus à travers le spectacle *Au son des histoires*. Avec Émilie Landry comme animatrice, le bar a accueilli Jacques Surette avec une autre artiste d'origine néo-écossaise, Kristen Martell. Ils ont partagé la scène avec le groupe francophone locale, Port-aux-Poutines.

Moments clefs pour la musique locale

La musique autochtone locale a été mise en avant la nuit des Prix de la musique de la côte Est. La soirée a commencé avec un spectacle de tambours mené par le groupe inuit Kilautup Songuni-ga: *Strength of the Drum*. Originnaire de Corner Brook, la chanteuse classique Inuk, Deantha Edmunds, a quant à elle gagné dans la catégorie d'Artiste autochtone de l'année.

Plusieurs d'autres artistes d'ici ont démontré leurs œuvres au public. Mick

Davis & Thin Love a fait une apparition sur scène ce soir-ci, alors que Rum Ragged a gagné dans la catégorie de Sortie traditionnelle de l'année. Kellie Loder a performé, tout en gagnant dans les deux catégories du choix du public: Artiste de l'année et Vidéoclip de l'année. The Ennis Sisters, qui se sont également présentées, ont gagné le Prix de Dr. Helen Creighton qui félicite l'ensemble d'une carrière musicale.

Bien que la nuit du 8 mai a vu plusieurs exploits pour les musiciens, c'était également l'occasion de célébrer la vie et l'œuvre de Mark Hiscock. L'un des fondateurs du groupe local Shanneyganock, monsieur Hiscock est malheureusement décédé le 7 mai, un jour avant qu'il ait été supposé de se présenter avec son groupe aux Prix. En commémoration, Shanneyganock s'est présenté au spectacle avec un accordéon posé sur un tabouret.



Vishtèn: gagnants acadiens du prix l'Album de l'année. Photo: Jessica Tucker

SCIENCE

AGENCE SCIENCE-PRESSE

RICHESSSES MINIÈRES DE L'ARCTIQUE: PAS SI VITE

Exploiter les richesses minières de l'Arctique a beau être présenté comme étant plus facile alors que les glaces reculent de plus en plus dans le Nord canadien, les obstacles restent néanmoins plus nombreux que les optimistes ne le laissent croire.

Déjà, l'extraction des ressources les plus souvent mentionnées — le gaz et le pétrole — restera une entreprise extrêmement coûteuse, et ce, même si la route maritime devait être libre de glace à l'année. Il faudra construire des ports et des infrastructures dans des endroits éloignés de tout. Et avec ces coûts viendront des risques qui n'ont rien à voir avec la distance: toute nouvelle initiative de forage met au moins 10 ans, peut-être 20 ans, avant de rapporter des profits. Or, le marché du pétrole sera très probablement en déclin dans les années 2030.

Mais même pour des ressources dont on aura besoin dans les années 2030, comme les fameuses terres rares — ces métaux que réclame l'industrie de l'électronique — le réchauffement climatique devient un obstacle plutôt qu'une opportunité.

Le premier problème est celui du dégel d'un sol qui était, depuis des milliers d'années, gelé en permanence. Un sol instable devient une menace pour les routes et les bâtiments.

Le second problème, mieux étudié au Groenland, est celui des glaciers qui, en

fondant, modifient le relief des côtes: rien qu'au cours des 20 dernières années, cette île a vu s'ajouter 1600 km de rivages. Un «gain» au plan topographique, mais un cauchemar pour quiconque veut planifier la construction d'un futur port ou de quelque infrastructure que ce soit: parce qu'avec ces côtes laissées à nu par le départ des glaciers vient le risque accru de glissements de terrain.

Et c'est sans compter tout ce qu'on ignore sur les impacts à venir du réchauffement climatique: les effets des grandes

marées là où il n'y a plus de glaces côtières pour les freiner et la hausse du niveau des eaux. Dans un texte d'opinion accompagnant un grand reportage sur l'Arctique, le magazine de vulgarisation New Scientist concluait récemment que ceux qui pourraient se réjouir sont... les scientifiques. Entre le développement de nouvelles technologies pour mesurer ces impacts et les études sur la faune et la flore motivées par l'urgence, «l'Arctique déborde d'opportunités pour l'exploration et la découverte. Nous devons juste laisser partir l'idée de les monétiser.»

SCIENCE

PASCAL LAPOINTE | AGENCE SCIENCE-PRESSE

PERTURBATIONS CLIMATIQUES: NAVIGUER À L'AVEUGLETTE

C'est un rapport majeur qui, publié tous les 4 à 5 ans depuis 2000, sert à évaluer les mesures les plus susceptibles de diminuer les risques pour, par exemple, les propriétaires de maisons ou pour la santé des familles. Et ce, région par région et ville par ville. Mais comme il comporte les mots «changements climatiques», l'avenir de ce rapport était en péril dès l'élection de Trump.

Le rapport s'appelle le National Climate Assessment (littéralement: l'évaluation climatique nationale). La plus récente édition, en 2023, faisait plus de 1000 pages, la prochaine était prévue pour la fin de 2027. Le 28 avril dernier, Washington annonçait la suspension de l'entente avec les quelque 400 chercheurs associés à ce projet. La plupart d'entre eux sont des bénévoles, leur véritable emploi étant dans une université ou une agence fédérale.

Chapeauté par un groupe créé en 1990 par le Congrès des États-Unis et appelé le Global Change Research Program, ce rapport avait donné le ton dès sa première édition, en 2000: pour chaque région des

États-Unis, on y recensait les risques (canicules, sécheresses, inondations et autres événements météorologiques extrêmes) et on y détaillait des recommandations à l'intention des élus des 50 États, des autorités municipales et scolaires, et même des compagnies privées, pour se préparer ou s'adapter à ces événements.

C'est, de plus, un rapport rédigé dans une perspective économique plutôt que scientifique: comment les températures plus élevées et les événements extrêmes plus fréquents affecteront la santé, l'agriculture, les pêches, les réserves d'eau, les transports, la production énergétique, etc. Et c'est précisément dans ce contexte que le Congrès

avait créé ce groupe en 1990: pour fournir des outils aux autorités locales et nationales afin de minimiser les coûts économiques des perturbations à venir.

La loi oblige même le gouvernement fédéral à produire ce rapport tous les quatre ou cinq ans: il n'est donc pas impossible, commente par exemple l'experte en transition énergétique Mijin Cha, de l'Université de Californie, que le rapport survive sous une forme différente. Mais dans le contexte politique actuel, un tel rapport serait «moins crédible et moins rigoureux».

Le New York Times note que l'un des architectes du Projet 2025 — la feuille de route

de la première année du nouveau gouvernement — et proche conseiller du nouveau président, Russell Vought, avait écrit l'an dernier qu'il faudrait «remodeler» ce programme, parce que ses rapports étaient souvent utilisés pour justifier des poursuites judiciaires visant à obliger le gouvernement fédéral à respecter ses engagements.

«Il est important de comprendre ce qui est à risque», commente dans un communiqué de l'organisme Union of Concerned Scientists l'experte en politiques environnementales Rachel Cleetus, une des 400 auteurs. «Pas juste dans un sens très général, mais dans un sens très local. Sans cette information, nous naviguons à l'aveuglette.»

Mot caché

Thème: L'ITALIE
6 lettres

- | | | | | | | | | | | | |
|------------|----------|----------|------------|----------|-----------|----------|---------|----------|----------|---------|---------|
| A | ABRUZZES | C | CAGLIARI | GÈNES | I | MONZA | N | POUILLES | PARME | TERNI | TOSCANE |
| ANCÔNE | ANDRIA | CAMPANIE | CAMPOMASSO | IMOLA | L | NAPLES | O | PRATO | RAVENNE | TRIESTE | TURIN |
| ANDRIA | ANZIO | CATANE | CÔME | LATINIUM | P | OLBIA | P | RAVENNE | RIMINI | UDINE | UDINE |
| ASTI | B | FANO | FERRARE | LECCO | LIGURIE | PADOUE | PALERME | ROME | S | VÉNÉTIE | VENISE |
| BARI | BARLETTA | FERRARE | FLORENCE | LIVOURNE | LOMBARDIE | PAVIE | PÉROUSE | SALERNE | SARDAGNE | VERONE | VICENCE |
| BASILICATE | BERGAME | FOGGIA | FORLI | MARSALA | MILAN | PESARO | PESCARA | SASSARI | SIENNE | T | TARENTE |
| BOLOGNE | BRESCIA | G | GELA | MESSINE | MODÈNE | PIEMONTE | PISE | T | TARENTE | | |

O	E	I	D	R	A	B	M	O	L	V	S	E	C	E	B	E	P	S	E
S	L	E	A	N	D	R	I	A	E	I	N	A	M	O	I	O	E	A	M
S	I	M	E	C	C	E	L	N	E	O	T	R	L	N	U	N	L	E	O
A	V	A	B	T	U	R	I	N	R	A	E	O	A	I	A	A	R	S	R
B	O	G	A	I	M	S	N	E	N	L	G	P	L	C	S	E	I	U	N
O	U	R	R	T	E	E	V	E	A	N	M	L	S	R	B	N	M	O	A
P	R	E	I	N	E	A	S	P	E	A	E	O	A	I	R	G	I	R	L
M	N	B	E	A	O	R	I	S	C	S	T	M	L	L	E	I	N	E	I
A	E	D	N	R	A	E	N	G	I	A	U	C	O	R	S	A	I	P	M
C	O	Z	A	N	I	P	A	I	G	N	Z	D	M	O	C	D	P	E	E
M	I	S	C	R	I	R	C	E	N	O	E	N	I	F	I	R	A	U	T
O	E	O	U	E	A	A	B	I	T	A	F	A	O	N	A	A	R	O	S
P	N	G	M	C	G	A	G	E	L	A	P	E	B	M	E	S	M	D	E
E	I	O	S	L	R	S	E	N	E	G	C	L	C	R	O	P	E	A	I
L	N	E	I	L	S	A	L	E	R	N	E	I	E	N	U	T	I	P	R
T	P	A	E	E	I	V	A	P	O	N	A	F	L	S	E	Z	A	S	T
L	R	T	A	R	E	N	T	E	O	L	B	I	A	I	A	R	Z	R	E
I	T	E	C	N	E	C	I	V	M	U	I	T	A	L	S	S	O	E	P
A	I	R	A	S	S	A	S	E	N	N	E	V	A	R	E	A	T	L	S
F	E	R	R	A	R	E	V	E	N	E	T	I	E	M	O	C	B	I	F

MOTS CROISÉS

N° 924

1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			

- HORIZONTALEMENT**
1. Insolite.
 2. Bonaventure — Produit de l'énergie propre.
 3. Se dit d'une femme bien en chair — Blé.
 4. Contrée de l'ancienne Grèce — Petit flacon.
 5. Espace de temps — Elle équivaut à 3600 secondes.
 6. Arrivé au monde — Cours d'eau.
 7. Fut conquise par Jules César — Étendue très aride.
 8. Vicié — Se lit au bas d'un texte.
 9. Éthanol — Parcelle de terrain.
 10. Mémoire vive — Il parle français.
 11. Il rejette l'autorité

- Prénom masculin.
12. Mur de musée — Ville de France.
- VERTICALEMENT**
1. Événement qui serait à l'origine de l'expansion de l'Univers — Eau-de-vie.
 2. Insulaire — Égalisé.
 3. Grandeur numérique nulle — On y trempe des rouleaux.
 4. Personnage de Shakespeare — Dieu solaire.
 5. Désavoué — Ministre de Dagobert.
 6. Il a l'air louche — Algues comestibles.
 7. Encourage le torero — Rigoler — Enlève.
 8. Deux — Haricot — Chiffres romains.

9. Attitude insolente — Méconnus.
10. Grassouillet — Acquiescé.
11. Coule en Afrique — Empêche d'avancer.
12. Mort — Commence en janvier.

Sudoku

JEU N° 924

NIVEAU: FACILE

		8			7			
		5			1	6		9
				8	7	5		1
	1	4					6	8
		3			6			
	7	6	4	2	8	3		5
6		2		1	9		3	
4			3			8		6
3	8		5	6				

RÉPONSE DU JEU N° 924

2	6	1	4	9	5	7	8	3
9	5	8	2	7	3	1	6	4
7	3	4	6	1	8	2	5	9
9	1	8	2	7	9	7	6	5
4	7	6	9	5	1	3	2	8
8	9	2	8	6	7	4	1	5
1	4	5	2	8	9	6	3	7
6	8	9	1	3	2	5	4	7
3	2	7	7	4	5	6	9	1

Règles du jeu :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.



Abonnement d'un an **20 NUMÉROS**
www.gaboteur.ca/abonnement

papier et numérique
paper and digital

35\$
+taxes

numérique seulement
digital only

25\$
+taxes

AGENDA COMMUNAUTAIRE

JESSICA TUCKER

PROVINCIAL

Journée provinciale de la francophonie: Comme d'habitude, le 30 mai, la francophonie associative hisse le drapeau de la francophonie provinciale aux hôtels de ville dans les quatre coins de la province et au Confederation Building dans la capitale. Contactez l'association francophone la plus proche de chez vous pour découvrir les détails.

Yoga sur chaise avec Carole Morency: Les jeudis de 14h30 à 15h30, heure de Terre-Neuve, jusqu'au 12 juin. Les personnes de 50 ans et plus sont invitées à des séances virtuelles de yoga sur chaise. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, veuillez contacter le réseau des Aînés francophones de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) au aines@fftnl.ca ou en appelant le (709) 800-4505.

Programme d'échange à Saint-Pierre-et-Miquelon: Canadian Parents for French-NL (CPF-NL) organise un voyage au Caillou du 3 au 8 juillet! Pour des élèves de 14 à 17 ans poursuivant leurs études en immersion française. En partenariat avec l'Association Jeunesse Éducation Populaire (l'AJEP) de Saint-Pierre-et-Miquelon. Date limite d'inscription le 31 mai. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter le site Web de CPF-NL www.nl.cpf.ca.

LABRADOR

Venez jouer au Kids Club: Rendez-vous au 118, Humphrey Road, avec vos amis le 21 mai de 17 à 19 h. Une pizza individuelle et des jus seront servis à tous les participants, y compris les parents qui s'inscrivent. Tout enfant doit être accompagné. Inscription obligatoire en ligne au www.aftnl.ca.

Jeux de Société: L'Association francophone du Labrador (AFL) vous invite le mercredi 21 mai au café Well-Bean de 18h à 20h pour jouer à des jeux de société! L'Association paye une consommation pour ses membres participants. Au plaisir de vous y voir!

Samedi Animé: L'AFL invite les enfants à participer au samedi animé le 24 mai, de 10h à 12h au local de l'Association (308, Hudson drive)! Tous les âges sont les bienvenus, mais l'AFL demande à ce que les enfants de moins de 5 ans soient accompagnés d'un parent. Inscription obligatoire.

ST JOHN'S

Répétitions de la chorale La Rose des Vents: Les lundis à 19h au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents (CGV) au 65, chemin Ridge.

Les p'tits poussins: Les lundis de 9h à 11h30 au CGV. Pour enfants de 0 à 4 ans, accompagnés d'un parent ou d'un tuteur.

Atelier d'improvisation: La troupe des Amuse-Gueules se réunit les mercredis de 18h30 à 20h au théâtre du CGV. Tout niveau bienvenu, pour les 16 ans et plus.

Sports en français: L'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) propose hebdomadairement des pratiques de yoga, soccer, et badminton! Rendez-vous respectivement les lundis, mercredis/dimanches, et jeudis au CGV.

Sortie au Geo Centre: Découvrez les secrets de la Terre et de l'espace avec l'équipe du COMPAS! Une sortie familiale passionnante le 25 mai à 14h au Johnson Geo Centre (175, Signal Hill Road). Inscription obligatoire. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter le site Web de la FFTNL www.fftnl.ca/compas ou appeler au (709) 800-6590.

CÔTE OUEST

Activités hebdomadaires en français: Le centre communautaire Les Terre-Neuviens français (885, Oceanview Drive, Cap Saint-Georges) organise plusieurs activités, comme des cours de Zumba, des soirées bingo et une ligue de fléchettes. Pour plus d'informations, rendez-vous sur sa page Facebook.

Le Café Franco: Le Coin Franco vous propose un café-rencontre en français les mardis et jeudis de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Rendez-vous au 50, Main Street à Corner Brook.

Cuisinez, Mangez, Jouez: Un apprentissage amusant pour les jeunes de 0 à 6 ans! Les ateliers se déroulent dès début mai au Cap Saint-George, à La Grand'Terre et à Stephenville. Pour plus d'informations et pour vous inscrire, veuillez envoyer un courriel à angelique.benoit@arcotnl.ca ou appelez au (709) 800-9091.

Appel aux artistes - CB Nuit: CB Nuit est de retour et lance un appel à tous les artistes, rêveurs, bâtisseurs communautaires et créateurs de musique pour qu'ils fassent partie du festival 2025 à Corner Brook! Le thème de cette année: Fleurir. Date limite de dépôt de candidature le 15 juin. Pour tout complément d'information, veuillez consulter le site Web de CB Nuit au www.cbnuite.com.

Le Lunch des Débrouillards: Rejoignez le Club des Débrouillards (pour les personnes de 50 ans et plus) pour un repas convivial! La dernière réunion printanière est le 10 juin de 11h30 à 13h00. Principalement au CGV, et parfois dans un restaurant local. Inscriptions obligatoires. Pour réserver votre place, merci de confirmer votre présence par courriel à culture@acfsj.ca ou par téléphone au 709-726-4900.

Camp de jour d'été bilingue du YMCA: Vous êtes à la recherche d'un camp de jour bilingue? L'ACFSJ et le YMCA vous en proposent! Les jours ouvrables du 30 juin au 22 août, de 8h à 17h au CGV. Pour les 5 à 11 ans. Pour tout complément d'information et pour vous inscrire, veuillez consulter le site Web du YMCA www.ymcanl.com ou envoyer un courriel au provincialregistrar@nl.ymca.ca.

Programmation d'été French For Life: Découvrez les programmes de soutien en lecture, écriture et communication! Les jours ouvrables du 7 juillet au 29 août, avec une nouvelle cible éducative chaque semaine. Séances matinales de 9h à 12h pour les 5 à 7 ans et en après-midi de 13h à 16h pour les 8 à 10 ans. Pour tout complément d'information, veuillez contacter Michelle Barbour à michelle@frenchforlife.com. Inscription en ligne obligatoire à www.frenchforlife.com.

Café Rencontre: L'Association for New Canadians - Corner Brook et le COMPAS vous invite à participer au Café Rencontre! Discutez en français autour d'une boisson chaude au salon de l'aéroport du Campus Grenfell à Corner Brook. Toutes les deux semaines, la prochaine réunion sera le 29 mai de 18h à 19h30. Pour tout complément d'information, veuillez contacter le COMPAS au compas@fftnl.ca.

Journée provinciale de la francophonie: Le Coin Franco vous invite à la levée du drapeau de la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador, le 30 mai à 11h30 à l'hôtel de ville de Corner Brook (5, Park Street).

Décoration de lanternes: Le Coin Franco vous propose un atelier de décoration de lanternes, le soir du 30 mai. Veuillez vous rendre à l'atrium du Campus Grenfell à 17h30. Une collation vous sera offerte. Pour tout complément d'information, veuillez contacter le Coin Franco à info@lecoinfranco.ca.

Cercle de conversation: Tout âge et tout niveau de compréhension est la bienvenue à la bibliothèque publique de Stephenville Crossing (73, West Street) pour un cercle de conversation en français! Le 12 juin, de 17h30 à 19h00. Inscription obligatoire au site Web de NLPL, www.nlpl.ca, ou en contactant directement Megan Joy à la bibliothèque, au stephenvillcrossing@nlpl.ca ou au (709) 646-2173.

TÉLÉVISION

ROLAND MVONDO

KAPSUR: PETITES VILLES, GRANDES HISTOIRES, ZÉRO FILTRE

Quand la vie en région devient une aventure à raconter. KAPSUR est une nouvelle série qui met en vedette un jeune d'ici.

La nouvelle série documentaire KAPSUR, diffusée sur TFO, fait bouger les choses en donnant la parole à de jeunes francophones qui vivent loin des grandes villes. Cette série met en lumière des jeunes, venus de partout au Canada, qui partagent leur vie, leurs passions et leurs rêves, tout en permettant d'en apprendre davantage sur leurs régions, souvent méconnues du grand public.

D'une idée à une série

Cet incroyable projet imaginé par Marie-France Laval et Bénédicte Millaud est

né d'une envie de faire découvrir aux jeunes canadiens le monde qui les entoure, en commençant par certaines régions souvent mal connues du Canada qui, contrairement aux grands centres urbains, ne bénéficient pas toujours d'une grande exposition. Une idée qui a pris corps sous la forme d'une série jeunesse de 20 épisodes pendant lesquels on peut suivre les aventures quotidiennes de 20 jeunes dans 8 provinces différentes.

De Terre-Neuve-et-Labrador au Yukon, en passant par la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, le nord de l'Ontario, le nord du Québec, la

Saskatchewan et la Colombie-Britannique, ces documentaires nous permettent, par la même occasion de témoigner de la diversité des activités, des paysages, des cultures francophones présentes dans le pays à travers des segments historiques et géographiques ludiques.

Au cœur de KAPSUR, Marie-France Laval et Ania Jamila, coréalisatrices de la série, et leur incroyable équipe, ont en idée de présenter de jeunes francophones issus de tous les coins du Canada qui ont des vies différentes des jeunes citadins afin de montrer que la vie en dehors des sentiers

battus est certes différente, mais tout aussi intéressante et remplie de fun.

En regardant les différents épisodes, on ne se rend compte, confie Marie-France Laval que «la vie dans ces régions est différentes de celle des grandes villes, la place du français en dehors du Québec n'est pas la même, les communautés francophones sont différentes, les activités pratiquées par les jeunes sont différentes, leur rapport à la nature est différent, les personnes sont plus accueillantes dans ces régions...»

SUITE EN PAGE 11

LE VIEUX ROCHER EN SALLES FRANÇAISES

Deux réalisateurs québécois ont documenté deux étés terre-neuviens en film. Sorti en janvier de cette année, ce documentaire vient de passer quatre mois en tournée dans l'Hexagone, faisant rayonner le vieux Rocher aux Français.

L'île de Terre-Neuve connaît bien la pellicule — ses montagnes sauvages et villes charmantes attirent des cinéastes des quatre coins du monde de venir tourner des films ici. Mais un nouveau documentaire, mettant en lumière la beauté naturelle et les résidents chaleureux de la province, a récemment laissé un impact indélébile sur les publics autour de la France.

Originaires du Québec, Lynda Paquette et Martin Parent ont échangé leurs carrières en géologie pour devenir cinéastes documentaires. Après le succès de leurs films sur leurs voyages en Birmanie et à l'Équateur, ils ont pris l'île de Terre-Neuve comme sujet de leur plus récent documentaire: *Terre-Neuve, Histoires de fierté*.

«On s'est souvent intéressés, à travers nos voyages, aux liens que les populations entretiennent avec leur territoire», précise madame Paquette. «Pour nous, c'est un peu le fil conducteur, l'inspiration de nos voyages. [...] On a eu envie de revenir un peu à nos racines, de regarder un peu ce qui pourrait nous inspirer au Canada. Et puis, en tant que géologue, bien évidemment Terre-Neuve, tous les géologues du monde connaissent Terre-Neuve à cause de Gros-Morne, à cause de Mistaken Point.»

«On s'est mis à regarder des photos, des documentaires. [...] On s'est dit, mais pourquoi on n'a jamais mis les pieds là? Ça a l'air trop magnifique. Et puis on a passé 12 mois à Terre-Neuve, 3 séjours.»

Le film, qui dure à peu près 70 minutes et qui inclut plusieurs incontournables de l'île, a profité d'une tournée en salles autour de la France cet hiver. Avec leur diffuseur français, Altaïr Conférences, les deux Québécois ont apporté leur film pour des projections dans plus de 50 villes françaises.

Rencontrer tout sur le vieux Rocher

Le tournage de ce documentaire sur le vieux Rocher n'était pas rapide, impli-

quant beaucoup de recherches préliminaires à propos de la province, un premier été pour explorer le territoire, suivi par deux séjours additionnels pour enregistrements sur le terrain. Le début de leur film démontre l'arrivée des cinéastes par bateau à Port-aux-Basques, ce que Lynda Paquette suggère est «la plus belle façon d'arriver à Terre-Neuve».

Le film souligne plusieurs villes isolées de l'île, surtout sur la côte ouest, ce qui a poussé les réalisateurs à explorer le berceau historique francophone de Terre-Neuve. Ils ont ensuite sauté à l'Anse-aux-Meadows pour découvrir la présence historique viking avant d'explorer les héritages anglo-saxons vers la côte est. Le film a également souligné la présence autochtone sur l'île, en visitant Conne River sur la côte sud et en interviewant le chef spirituel de la Première Nation Miawpukek, Mi'sel Joe.

Pour Martin Parent, les petits villages de la côte sud en particulier l'ont stupéfié, tandis que madame Paquette chante des louanges pour l'île de Fogo, «pour ses paysages, pour la résilience, pour la population, pour le dynamisme aussi.»

«On a trouvé que les communautés étaient très dynamiques, la diversité culturelle, mais, dans les deux endroits, on se rend compte d'une chose, c'est que c'est deux endroits où il y a beaucoup de roches, beaucoup de cailloux.»

Terre-Neuve en tournée

Sorti en janvier dernier, le film a fait une tournée en France pour des projections publiques jusqu'en avril. Avec Martin Parent, Lynda Paquette a assisté aux visionnements - une tradition courante dans l'industrie francophone du cinéma.

Madame Paquette note la fascination qu'éprouvent plusieurs membres du public français envers la contrée sauvage expansive qu'on associe avec le Canada. D'intérêt égal aux spectateurs français?

régions, mais également de nouveaux arrivants provenant de pays comme le Maroc, la France, le Burundi, L'Ukraine ou la Corée du Sud.

Selon Ania Jamila, le choix des jeunes s'est porté sur de «jeunes francophones volontaires, dynamiques qui ont mille et une activités, en parfaite harmonie avec leur environnement et qui sont porteurs



Lynda Paquette en tournée en France avec son film, *Terre-Neuve, Histoires de fierté*.
Photo: Lynda Paquette (Courtoisie)

Les modes de vie des résidents de l'île, en particulier la manière dont les Terre-Neuviens ont construit une identité qui est à la fois contemporaine et proche de leurs traditions, notamment par la musique.

Enfin, la réalisatrice a souligné son désir de représenter la vie sur le vieux Rocher d'une manière plutôt équilibrée, ce qui a résonné avec le public français. «Beaucoup nous ont dit que c'était très inspirant de voir un endroit aussi magnifique, avec une population qui acceptait les bons et les mauvais côtés. [...] Il y a des défis au niveau de la démographie, au niveau des infrastructures. Alors, dans le film, on ne présente pas Terre-Neuve d'une façon trop romantique. On présente aussi les réalités et puis les défis», dit-elle.

«Et je pense que les Français adorent ce genre d'endroits où le territoire est très, très grand, les gens sont authentiques, accueillants. Je pense que c'est ce qui retient du film sur Terre-Neuve, la force, la résilience d'une population sur un territoire qui est absolument magnifique.»

Après le succès que le film a connu en France cette année, dernier, traversera l'océan une fois de nouveau cette année pour plus de projections en Europe francophone. 32 visionnements sont planifiés pour la Belgique cet automne, suivis par environ 40 projections à Paris et la région du nord de la France en hiver 2026. Une trentaine de projections en Suisse sont prévues pour avril.

nous a présenté sa famille et nous a invités à partager un été dynamique à Pouch Cove, petite ville sur la péninsule d'Avalon, et à St. John's, la capitale.

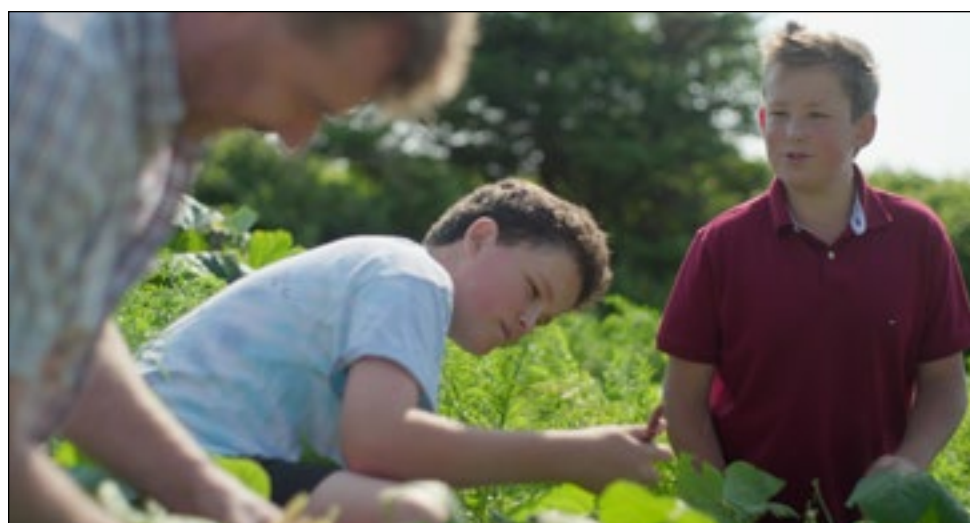
Pour Nicolas, chaque nouvelle journée est une aventure pleine d'activités. À Pouch Cove il peut faire du jardinage, du disque-golf, des randonnées, aller à la mer et jouer au Curling. À St. John's, il nous fait découvrir sa passion pour le sport, notamment le soccer qu'il pratique avec l'équipe provinciale de Terre-Neuve, mais également la pétanque qu'il pratique avec ses jeunes amis de l'association des Franco-Jeunes dont il est un représentant officiel.

Envie de découvrir Terre-Neuve à travers Nicolas? D'en savoir plus sur les autres régions du Canada? Laissez-vous surprendre par ces jeunes ambassadeurs et plongez dans leurs univers en regardant les épisodes complets disponibles sur tfo.org, mais aussi sur la chaîne TFO chaque mardi à 18h (heure de Terre-Neuve) jusqu'au 3 juin. Qui sait, peut-être que leurs aventures vous donneront envie de partir à l'exploration vous aussi!

SUITE DE LA PAGE 10

De jeunes gens très inspirants

Le désir des porteurs du projet, plus que de couvrir des régions, a été de montrer une image représentative de la population canadienne actuelle, notamment en faisant le choix de jeunes natifs desdites



Nicolas Abrard (à droite) dans le jardin avec son frère et son père.
Photo: Robert Mentov (KAPSUR, TFO)

d'un vent de fraîcheur et d'espoir pour notre lendemain», a-t-elle déclaré sur Radio-Canada.

Dans chaque épisode nous retrouvons un ou une jeune qui partage sa région, son quotidien et ses passions. Qu'il s'agisse de Julian, qui ose plonger dans un lac gelé au Yukon, de Sandy qui nous fait découvrir la géocache, d'Audrey-Anne, qui pêche sur la glace dans le nord de l'Ontario, de Shapatu qui monte sur scène avec sa troupe de théâtre innue dans le Nord du Québec, ou encore de Nicolas à Terre-Neuve-et-Labrador, qui nous montre son mode de vie, son coin de pays, et nous explique comment en profiter au maximum.

La réalisatrice Marie-France Laval s'est dit «frappée par la maturité de ces jeunes et leur capacité à s'exprimer sur leur identité, leurs rêves, mais aussi sur les défis qu'ils rencontrent».

Nicolas Abrard et sa vie sur la péninsule

Le 22 avril dernier, l'épisode diffusé a mis en vedette le jeune Nicolas Abrard, qui

Le billet le plus demandé ! Achetez le vôtre !



**ST. JOHN'S
2025
JEUX DU
CANADA
GAMES**

avalon
MALL

OFFICIAL BOX OFFICE
BILLETTERIE OFFICIELLE

jeuxducanada2025.ca